



Personne n'est parfait, pas même l'horizon

La lettre d'humeur et d'humour de Téachel

N°14 – Novembre 2019

Edito : Retour en correspondance.

Salut à tous, fidèles inconditionnels de Téachel, le chanteur le plus inconnu de l'Est et de toute la galaxie chanson. Faut dire (comme aurait dit le cultissime grand Jacques) que pour rentrer dans une programmation, c'est pas folichon. Surtout, si tu ne chantes pas en anglais.

Et, si tu n'affiches pas un pedigree long comme un jour sans bière, avec moult performances télévisuelles du type Voyages en scènes inconnues, Le meilleur chanteur du monde, Les victoires du Jazz même si tu n'en fais pas ou, en dernier recours, The Voice vieux, tu as de moins en moins de chance de te retrouver devant un parterre de 6 personnes dont 3 de l'asso qui t'invite, un voisin avec son chien et un type bourré au coin du zinc qui te pose la question fatidique : « T'as pas du Johnny ? »

Et dans ce cas, chanteur inconnu devient une activité dangereuse parce que si tu as préféré lui interpréter « Ne me quittes pas » et qu'il a calanché d'une crise cardiaque en croyant que tu lui faisais du gringue, tu peux te retrouver accusé d'homicide volontaire.

Oui, les temps sont durs pour les chansonniers et pour preuve, même l'illustrissime Barzingault annonce son testament artistique. Plus d'inspiration paraît-il ! Même si je n'en crois pas un mot, sincères condoléances mon anar. Perso, n'ayant à mon palmarès que La tournée des grands ducs, Bringue express ou Scènes au bar (par contre, ça c'est vrai, c'était un chouette festival en Moselle en 2013) faute de nombreux concerts, j'ai donc choisi de faire des albums pour mon tout petit public avec la satisfaction de les voir s'exporter dans tout l'hexagone. Ta, ta, ta !

Dernièrement « La démocratie du comptoir » vient de partir à la Rochelle dans les bagages d'un capitaine au long cours qui m'a avoué avoir voyagé sur la mer alors qu'il la déteste.

Drôle d'ironie du sort ! Cet homme est téméraire car plutôt que de continuer de voguer tranquille en retraite, vosgienne à mi-temps, il persiste en se fendant d'une souscription à ma deuxième galette intitulée « Avis d'tempête » ! Quel courage pour un gars qui n'aime pas les océans ! Mais heureusement pour lui, je n'y aborde pas que des histoires d'intempéries météorologiques ; il est aussi et surtout question de la folie des hommes.

Mais, au fait, allez-vous me dire en vieux français, où en est-il ce disque ?

Pas de panique !! Je sais que vous êtes impatient, moi itou. C'est pour cette raison d'ailleurs que je reviens vous causer un peu dans le poste après quelques mois de silence et de labeur. Car, cet été nous n'avons point chômer ! Ecriture et compositions, conception de la pochette et d'un livret 20 pages avec textes et illustrations et bien sûr les sessions en studio. Dix-sept, sans compter le travail de mixage. Rien à voir avec l'ustensile utilisé en cuisine pour affiner un bon velouté de cèpes mais beaucoup de boutons, de machins et de trucs auxquels je n'entrave que d'chi. Du boulot de spécialiste !!

Rassurez-vous, chers souscripteurs*, « Avis d'tempête », un quinze titres**, arrivera dans vos boîtes à lettres en février en douceur, sans fracas mais attention, c'est à l'intérieur que ça s'entrechoque. Faire de la musique avec un groupe n'est pas un long fleuve tranquille et le navire a subi quelques avaries et c'est avec un équipage en partie renouvelé que je présenterai ce 2° album sur la scène d'Hélicoop (88) le samedi 7 mars. Pensez déjà à cocher cette date sur vos agendas.

En attendant, chers amis, passez de belles fêtes sans modération et profitez de la vie autant que faire se peut car....

Même si ça tangué un peu, le tango continue !

Téachel

** Les textes sont sur le site.

*Pour les souscripteurs qui ont changé d'adresse, merci de nous la communiquer.

✦ Insolite : le lien



Lorsque Madeleine et Marc, mes cousins, m'ont montré cet objet, tout de suite ce fût une évidence : je tenais ce qui allait être le lien entre « La démocratie du comptoir » et « Avis d' tempête ». Voyant le vif intérêt qu'il suscitait pour moi, ils me l'ont gentiment offert et je les en remercie car cela m'a permis de trouver le fil conducteur pour concevoir la pochette et le livret de mon 2° album et d'y mettre une certaine cohérence.

De plus, faisant partie d'un trio de babioles retrouvé à Aix en Provence à l'occasion d'un débarras, j'aime bien l'idée de l'objet qui voyage, passe dans d'autres mains et trouve une autre destination. Cette façon de le détourner de sa fonction strictement usuelle le confère dans un rôle moins matériel et lui donne une âme.

Désormais, à l'instar de l'un de ses confrères, un voyageur du même acabit mais avec un manche en bois, trouvé dans la cave d'une très vieille maison à Mirabel les Baronnies en Drôme provençale, il est au clou et attend patiemment que blondes, brunes ou rousses se trémoussent et lui offrent leurs capsules à tordre tendrement.

Il retrouve sa fonction usuelle d'outil indispensable quand vient le moment crucial de l'apéro quotidien pour tout biérophile qui se respecte. Que vive la marée !!

✦ Coup de gueule : Faire pipi sur un policier

Voilà l'objet d'une polémique lamentable concernant une chanson d'Aldebert choisie comme support pédagogique pour préparer la fête de fin d'année de l'école primaire de Ludres. Personne ne conteste ce choix jusqu'à ce qu'un parent entendant les paroles chantées par sa fille, s'émeuve et juge que ces propos sont contraires aux valeurs de la République. « Faire pipi sur un policier, prendre en otage ma petite sœur, faire sauter la classe avec de la dynamite », émaillent cette chanson intitulée « Pour louper l'école », le tout sur un ton humoristique bien sûr. Ministre, inspection, médiateur ont été saisis. L'association des parents d'élèves précise : Aldebert est un chanteur reconnu qui manie le second degré et retirer son texte serait le censurer. Finalement, l'affaire devait être classée sans suite et laissée à l'appréciation du conseil d'école.

Mais c'était sans compter sur l'intervention du syndicat France police, proche du FN qui annonce le lendemain porter plainte contre le directeur de l'école pour « incitation au terrorisme ». Les instances académiques en relation avec le ministère décident de retirer la chanson. Le choix d'un artiste dans un programme scolaire ne relève-il pas de la liberté pédagogique des enseignants ? Voilà comment une seule famille « bien-pensante » sur 150, obtient gain de cause. Les textes des comptines anciennes montrent comment leurs auteurs pour contourner la censure ou pour aborder des sujets tabous, pratiquaient un double langage s'adressant autant aux parents qu'aux enfants. Ainsi, par exemple, des chansons telles que La pêche aux moules, Ne pleure pas Jeannette, Une souris verte, Nous n'irons plus aux bois, Il était une bergère, faisaient allusions à l'agression sexuelle, la torture, le mariage forcé, la violence à l'animal, entres autres. « Il court, il court le furet » n'était en fait qu'une contrepèterie anticléricale à ne pas mettre entre toutes les oreilles.

Le politiquement correct va -t-il bientôt obliger les « vrais » auteurs à n'écrire que des niaiseries et des banalités comme c'est de plus en plus le cas dans ce qu'on entend dans beaucoup de chansons actuelles ?

Ecoutez ! Y a rien à voir !

✦ Coup de cœur : Une guitare vosgienne pure origine

Cette guitare électrique a de la « gueule » comme on dit. Son concepteur, Éric Delaite, qui est menuisier depuis 10 ans à Nompatelize, en est convaincu : le bois vosgien et la « gratte » s'accordent très bien. C'est pour cela que ce musicien amateur se lance dans la production de guitares électriques à la ligne résolument rock inspirée des modèles Stratocaster et Télécaster de chez Fender. La tête de la guitare peut être personnalisée, le corps est réalisé en un seul bloc dans du sapin centenaire en lieu et place du traditionnel lamellé-collé peint, la touche est en palissandre mais des essais auront lieu pour introduire des essences locales à la place de ce bois (aulne, fruitier) et pour le manche, de l'érable. L'esthétique est sobre et irréprochable.

Et elle a du son. On peut choisir également les types de micros et l'électronique adaptée à son propre style de musique. Je l'ai testé il y a quelques jours, et ce qui surprend agréablement, c'est qu'à l'inverse de beaucoup de guitares électriques, les graves sont profonds.

Je trouve cette idée très intéressante d'autant que le bois de feuillus n'est pas du tout valorisé alors que bien des essences le méritent. Au départ, Éric a opté pour l'appellation Bête des Vosges mais compte tenu que ce nom est utilisé pour la bière, je me dis que la mienne pourrait peut-être s'appeler La Vosginette ou La Vosgpatte.

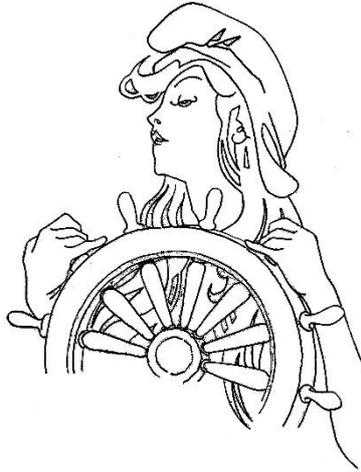
Car bien sûr, je vais passer commande avec quelques idées de détails dans la personnalisation dont je vous reparlerai en images.

Plus d'infos sur son site : <https://www.vosgesnote.fr/>

✦ **Agenda** : Le Saulcy (88) : Hélicoop 7 mars 2020 – 20h30 - Réservations : 03/29/41/01/45

Maxime : Quand on est mort, on ne le sait pas ; c'est pour les autres que c'est difficile.
Quand on est con, c'est pareil !

Si, pour une quelconque raison, vous ne souhaitez pas être associé(e) à la diffusion de « la lettre de Téachel », merci de me le faire savoir en réponse à mon mail. Votre confidentialité est respectée. Vos adresses ne sont pas visibles, car elles seront en mode cci.



Retrouvez toutes les nouveautés sur le site : <http://teachel.fr>

Merci de diffuser cette lettre à tous vos contacts et de les informer que la souscription pour le 2° album de Téachel est toujours en cours : 15 euros en chèque ou en espèces à adresser à :

Association Transparences
12, St Jean du Mont 88210 Le Saulcy

Pour ceux qui veulent réagir à ma lettre et/ou faire un commentaire, merci de le faire directement à mon adresse : thlrhl@orange.fr